

# *Evopsy & Séduction*

*Comprendre comment nous sommes programmés*

*dans nos choix sexuels et amoureux.*

*Par Fabrice Julien ([www.diaryfrenchpua.com](http://www.diaryfrenchpua.com))*

*« Grâce à l'intensité et à la vision tunnel de l'engouement amoureux, nous jouissons de l'illusion que nous choisissons notre partenaire. La réalité est connue des gardiens de zoo – le moyen le plus certain d'obtenir de membres de n'importe quelle espèce de s'accoupler est de les mettre dans la même cage. »*

Cynthia Hazan

## *Table des matières*

---

Table des matières .....	3
Introduction .....	6
<b>PARTIE GRATUITE.....</b>	<b>9</b>
Présentation de l'Evopsy .....	10
Mise en garde.....	12
Nous sommes préprogrammés .....	16
La sélection.....	20
Peut-on parler de mâle dominant pour l'Homme ?.....	23
Nous ne sommes pas identiques .....	25
La sexualisation n'est pas absolue.....	27
Toutes choses égales par ailleurs.....	29
Des bugs dans la programmation.....	30
Game & Evopsy.....	31
<b>LA VALEUR.....</b>	<b>34</b>
Un mec/une fille trop bien fait fuir.....	35
A quel âge est-on le plus séduisant(e) ?.....	37
La présélection.....	40
Les femmes et les salauds.....	42
<b>LA BEAUGOSSITÉ.....</b>	<b>45</b>
Un topo sur la beauté.....	46
La différenciation sexuelle.....	49
La beauté des femmes et la jeunesse.....	50
La symétrie.....	51
Le ratio taille/hanche.....	52

La beauté des hommes et ce qui l'améliore.....	54
Description d'une femme séduisante.....	56
Description d'un homme sexy.....	58
L'importance de l'intelligence.....	62
La confiance en soi.....	64
Les phéromones.....	65
Les différences entre les hommes et les femmes.....	67
Féminité et masculinité.....	69
L'androgynie.....	70
Les homosexuels.....	71
<b>SEXE CONTRE RESSOURCES.....</b>	<b>73</b>
Les ressources et la fécondité.....	74
L'échange sexe-ressources.....	76
Familles recomposées, maltraitance et infanticide.....	78
<b>LES STRATEGIES SEXUELLES.....</b>	<b>80</b>
Stratégies reproductives.....	81
La concurrence sexuelle.....	83
Concurrence sexuelle chez les femmes.....	84
Concurrence sexuelle chez les hommes.....	86
Passades ou engagement à long-terme ?.....	88
Relations long-terme <i>versus</i> Sexe occasionnel.....	89
La pute puritaine.....	91
Femme réelle <i>versus</i> Fantasma de pureté.....	93
Sexe & Affection.....	95
Mari ou amant ?.....	97
L'infidélité et la jalousie.....	99
Le désir de variété sexuelle.....	101

<b>DANS UNE RELATION.....</b>	<b>104</b>
L'amour et le bonheur.....	105
Les orgasmes et le sperme.....	108
Les enfants.....	109
La rupture.....	110
<b>BONUS.....</b>	<b>114</b>
Problèmes de société.....	115
Excitation sexuelle permanente.....	115
Différences d'interprétation.....	116
Le féminisme.....	117
Le voile islamique.....	118
La monogamie.....	119
Tout le monde a-t-il droit à l'amour et aux soins?.....	121
Sources.....	122
Mes autres travaux.....	123

## *Introduction*

---

Cet *ebook* est un livre de vulgarisation de la psychologie évolutionniste... appliquée à la séduction. Ce qui ne veut pas dire que je serai vulgaire ! ;)

L'Evopsy (psychologie évolutionniste) est l'étude de l'origine biologique de notre comportement et de l'intangibilité de ce dernier. Autant dire que les principes étudiés ici continueront à montrer leur validité pendant encore plusieurs siècles.

Nous étudierons la programmation des hommes et des femmes dans leurs choix amoureux et détaillerons les préférences universelles des hommes et des femmes pour certaines caractéristiques.

Nous expliquerons aussi ces comportements des hommes et des femmes que nous observons tous les jours (en les jugeant parfois illogiques) afin que nous puissions tous mieux nous comprendre (nous-mêmes et les autres) et nous accepter. Ça va vous décomplexer !

Trop de gens croient que le sexe opposé pense de la même façon qu'eux et recherche la même chose. Mais c'est faux ! Les hommes et les femmes ont évolué un peu différemment et cela explique les différences de comportement et l'expression de la pression sociale encore aujourd'hui.

En fait, à peu près tous nos comportements amoureux s'expliquent lorsqu'on connaît l'Evopsy. Le jour où j'ai découvert cette discipline, je me suis passionné pour elle. Et cela a joué un grand rôle dans le fait que je devienne un *Pick-Up Artist*. En sachant sur quoi ce base le *game*, on n'a plus besoin d'apprendre par cœur : on en comprend le pourquoi du comment.

Ce n'est qu'en comprenant pourquoi et comment les stratégies sexuelles des deux sexes se sont mises en place que nous pourrions décider au mieux de la nôtre. En voyant le jeu de l'adversaire et en ayant toutes les cartes en main, nous pouvons prendre de meilleures décisions pour gagner la partie. Autrement dit : connaître les critères de sélection des femmes (et des hommes) et se présenter comme celui (ou celle) qui les remplit est sans doute la façon la plus efficace de séduire. Que nous cherchions un partenaire simplement sexuel ou un partenaire amoureux, les leviers à actionner nous viennent tout droit de la préhistoire !

Toutes celles et tous ceux qui se posent des questions sur les relations hommes/femmes ont énormément à apprendre de cette discipline qu'est l'Evopsy. Ainsi, j'expliquerai les notions du *game* (la science *underground* de la séduction) en me basant sur des résultats d'expériences menées par des chercheurs en psychologie évolutionniste.

Par exemple, David Buss en 1997 a mené l'expérience suivante :

Il a demandé à des hommes de poser cette question à des inconnues « *Bonjour ça fait quelques jours que je vous ai remarquée et je vous trouve très séduisante. Voulez-vous coucher avec moi ?* »

Le résultat ? Vous vous en doutez. Presque TOUTES femmes ont répondu « *non* » et certaines avec indignation. C'était pourtant demandé poliment !

Ensuite, il a demandé à des femmes de poser cette question à des inconnus : « *Bonjour ça fait quelques jours que je vous ai remarqué et je vous trouve très séduisant. Voulez-vous coucher avec moi ?* »

Le résultat ? 75% des hommes ont accepté. Ça ne vous étonne probablement pas mais vous vous demandez pourquoi ça marche comme ça dans la vie. Nous analyserons bien évidemment, derrière ces réactions diamétralement opposées, ce qui fait que ce sont les femmes qui ont le pouvoir sexuel.

Un autre exemple ?

Terri Fisher, professeur au département psychologie de l'Université de l'Ohio, a interrogé 293 personnes sur leurs habitudes, notamment sexuelles. Certaines ont eu à répondre de manière anonyme à un questionnaire, pendant que les autres pensaient être reliées à un détecteur de mensonges, qui, en réalité, ne fonctionnait pas.

Les sondés ont répondu honnêtement à presque toutes les questions. Mais lorsqu'il a fallu indiquer le nombre de partenaires avec qui ils ont eu des relations sexuelles, les résultats ont été différents selon les conditions dans lesquelles les sondés étaient interrogés.

Lorsqu'ils sont interrogés et reliés à ce qu'ils pensent être un détecteur de mensonges, les hommes déclarent moins de partenaires que les autres (ceux qui ne sont pas reliés au faux détecteur) alors que les femmes, elles, en avouent davantage ! « *Les hommes et les femmes ont des réponses différentes au sujet de leur comportement sexuel lorsqu'ils doivent être honnêtes* », conclut le chercheur.

Ainsi, lorsqu'ils répondaient de façon anonyme, les hommes avaient tendance à augmenter le nombre de leurs conquêtes, les femmes à le minorer. « *Il y a quelque chose d'unique au sujet de la sexualité qui conduit les gens à beaucoup se soucier de correspondre aux stéréotypes de leur sexe* », résume Terri Fisher. « *La sexualité semble être le seul sujet qui a fait ressentir aux gens une certaine inquiétude* », explique le professeur.

A travers ce livre, vous comprendrez donc également pourquoi, quand on les interroge, les hommes ont tendance à gonfler le nombre de partenaire sexuels qu'ils ont eu et les femmes à le minimiser.

D'ailleurs, ce livre concerne les hommes aussi bien que les femmes, et s'adresse donc aux deux sexes. J'ai mis un point d'honneur à donner des conseils aux deux sexes dans ce livre. Après tout, que serions-nous les uns sans les autres ?

Pour avoir un avant-goût du contenu, je vous invite à parcourir les titres de la table des matières. Surtout, je vous conseille de laisser de côté vos préjugés, de mettre entre parenthèses vos valeurs et votre pudeur, tant ce qui suit peut déranger non seulement les bienpensants et les moutons, mais même les gens « bien élevés ».

# **PARTIE GRATUITE**

## *Présentation de l'Evopsy*

---

La psychologie évolutionniste (parfois abrégée en Evopsy) est un courant dont l'objectif est d'expliquer, à partir de la théorie de l'évolution biologique, les mécanismes de la pensée humaine et les comportements qui en découlent.

Cette discipline, située au carrefour de la biologie, de la psychologie, de l'anthropologie, des sciences sociales et de la paléo-archéologie examine les traits psychologiques dans une perspective évolutionniste.

Elle repose sur l'hypothèse fondamentale que le cerveau (tout comme les autres organes) est le produit de l'évolution, et constitue donc une adaptation à des contraintes environnementales et sociales auxquelles nos ancêtres ont dû faire face.

La psychologie évolutionniste identifie et explique les traits psychologiques humains qui sont le produit de la sélection naturelle. Dans le cadre de cet *ebook*, nous étudierons en particulier les traits psychologiques généraux, qui résultent de la sélection sexuelle (définie ci-après).

La psychologie évolutionniste insiste sur le fait que la plus grande partie de l'évolution humaine s'est déroulée dans des circonstances qui n'existent plus aujourd'hui (principalement pendant l'ère préhistorique) et que les comportements et états internes qui nous caractérisent aujourd'hui ont, en fait, été sélectionnés pour être adaptés à un monde qui n'existe plus : il y a ce que les chercheurs appellent « *mismatch* » (inadéquation) entre cet environnement qui a donné lieu à l'adaptation évolutive et l'environnement contemporain de l'espèce humaine.

Nous devons à Konrad Lorenz ce concept ; il fut, par exemple, le premier à postuler que le plaisir à manger du sucre et des graisses est né de la rareté de ces ressources énergétiques dans l'environnement préhistorique. Or, aujourd'hui, ces denrées sont facilement accessibles et ce penchant « naturel » pour le sucre et les graisses peut avoir des conséquences délétères (de nature à contrarier l'adaptation) dans l'environnement actuel (obésité, diabète). Pourtant, nous continuons à être, croyons-nous, « naturellement » attirés par le sucre. En fait, nous avons été programmés pour aimer ça. Tout comme nous avons été programmés pour rechercher certaines caractéristiques chez nos partenaires sexuels. Et comme nos cerveaux évoluent actuellement beaucoup moins vite que notre environnement (à moins que ce soit notre environnement qui évolue plus vite que notre cerveau), il importe d'en prendre conscience.

Dans ce livre, nous allons étudier l'Evopsy sous l'angle de la séduction et nous en déduirons des attitudes à adopter pour avoir plus de succès avec les femmes. Nous constaterons que les théories du *game* s'inscrivent parfaitement dans cette logique. Ce sera également l'occasion de redécouvrir le concept de « mâle alpha ». Enfin, nous nous intéresserons à de nombreux résultats d'expériences qui nous (les hommes) aideront à mieux nous comprendre et à mieux comprendre les femmes (et qui aideront aussi les femmes à mieux comprendre les hommes, bien sûr).

En fait, comprendre et pouvoir se dire que certains de nos comportements peu reluisants sont naturels (au sens de « héritages biologiques ») permet de prendre la vie avec plus de philosophie et de s'accepter plus facilement (à condition évidemment de rester dans les limites fixées par la loi).

Nous éviterons bien sûr d'encourager les vieux clichés machos sur la différence des sexes. Nous tenterons de rester objectifs !

## *Mise en garde*

---

Pourquoi l'Evopsy n'est-elle pas « politiquement correcte » ? Parce que cette discipline propose une vision de la vie dans laquelle les gens ne sont pas égaux à la naissance. Cela me semble une évidence lorsque je regarde autour de moi dans la rue, mais il ne faut apparemment pas le dire haut et fort. C'est un sujet tabou !

On nous martèle depuis notre plus tendre enfance que nous sommes tous égaux et uniques. Mais n'oublions pas que dans *la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* de 1789, les hommes naissent libres et égaux... certes ! Mais « en droits ». Dans les faits, tout le monde ne part pas aussi bien armé, doté des mêmes atouts génétiques. D'ailleurs, il n'existe aucun groupe humain où tous les membres du sexe opposé suscitent en nous le même désir. Chacun est unique, soit, mais toute la base est commune... et puisqu'il s'agit de la base de nos ancêtres les primates, nous sommes aussi tous très semblables et prévisibles. Comment, selon vous, les services de statistiques sont-ils capables de prédire un nombre de manifestants, d'effractions ou d'embouteillages si nous sommes tous aussi libres et imprévisibles que nous aimons à le penser ?

Cette science dérange également parce que cela ne fait pas plaisir de comprendre que nous ne sommes pas libres face à notre héritage génétique. Notre conscience n'est que la partie émergée de l'iceberg : la plus grande partie de ce qui se passe dans notre esprit et dans notre corps nous demeure cachée. Dire cela, ce n'est pourtant pas être mal-pensant, c'est juste être réaliste. Mais beaucoup de gens pensent naïvement se connaître et se contrôler à 100%. Ou alors, ils veulent juste se bercer de cette illusion...

On nous répète régulièrement que ce qui compte vraiment, c'est la beauté intérieure. Ça compte, certes. Mais il faut savoir qu'il y a un socle commun à toutes les cultures : elles valorisent ce qu'elles perçoivent comme « la beauté » et « la bonne santé ». Pratiquement aucune culture n'a jamais valorisé ce qu'elle considérerait comme des difformités. En outre, au-delà des parures spécifiques aux cultures, la beauté physique fait toujours intervenir une certaine symétrie du visage. Vous ne pourrez pas trouver une culture valorisant l'asymétrie faciale. Nous reviendrons bien sûr en détails sur ce qui rend un homme (et une femme) beau (et belle) aux yeux du sexe opposé. Mais ce que je veux dire ici, c'est que c'est également apparemment mal-pensant de dire que nous sommes attirés par la beauté. Parce qu'il y a beaucoup plus de gens qui ne sont pas dotés de ces qualités physiques (et/ou ne les cultivent pas) que de gens beaux, alors la majorité l'emporte et impose ses diktats qui ne tirent pourtant pas toujours notre espèce vers le haut...



Le contre-argument que j'entends le plus souvent c'est que ces théories ne tiendraient pas la route pour la simple raison que les femmes bien en chair étaient perçues comme sexy il y a un ou deux siècles alors qu'actuellement c'est la mode des filles minces. D'où ils concluent que l'attrance sexuelle n'est en rien programmée.

Tout de même, il faut voir plus loin que le bout de son nez : la graisse était valorisée quand elle était signe d'opulence et de bonne santé ! Aujourd'hui, on sait que trop de graisse est néfaste, de sorte qu'être mince est un signe de bonne santé et d'opulence puisque cela prouve qu'on a les moyens d'acheter des bons produits et de prendre soin de soi. Pareil pour le bronzage : avant ça voulait dire qu'on travaillait dans les champs comme des pauvres, aujourd'hui ça veut dire qu'on a les moyens de partir en vacances !

On pense que les publicités véhiculent des images peu naturelles et incitent à les adopter. Or, les canons (c'est-à-dire les modèles) de beauté ne sont pas arbitraires : ils sont des indices de la valeur reproductive des femmes. Même si, je vous l'accorde, les publicitaires ont abusé et certaines femmes dans ces milieux sont victimes du toujours-plus : ils exigent de leurs mannequins de ne carrément plus avoir de formes féminines ! Elles sont parfois retouchées sur les photos mais cadavériques sur les podiums (on leur *photoshopte* des seins, des hanches, des fesses !)

On pourrait presque dire qu'elles font juste office de porte-manteaux. Mais revenons donc à notre démonstration.



Ainsi, les modalités de l'expression de notre programmation changent, mais la finalité reste la même : valoriser ce qui est perçu comme signes de la « bonne santé » et de la « fécondité ».

Vous avez maintenant compris la logique : un niveau d'analyse simple consisterait à conclure que tout est relatif. Un niveau d'analyse avancé consiste à prendre connaissance des différences entre les époques, à se demander ce qu'elles expriment et à s'apercevoir que les buts poursuivis sont les mêmes à travers l'histoire de l'humanité.

La logique impitoyable de l'Evopsy est donc (heureusement ou malheureusement) constante à travers les âges. On est également réticents à admettre qu'il n'y a pas d'altruisme sans arrière-pensée égoïste. Mais acceptons que nous ne sommes pas parfaits, à quoi qu'on l'attribue. Pour Darwin, par exemple, « *ce sont bien nos ancêtres qui sont à l'origine de nos mauvaises passions ! Le diable, sous l'apparence du babouin, est notre grand-père.* »

Voilà, vous lirez pas mal de choses qui dérangent dans ce livre, mais je me suis assuré de leur véracité et je cite mes principales sources à la fin (pour que ce ne soit pas redondant, les autres je les cite au fur et à mesure).

Vous avez donc le choix de préférer vivre dans l'illusion de bonheur que confère l'ignorance ou bien ouvrir les yeux et mieux comprendre le comportement des gens qui vous entourent. Nietzsche disait d'ailleurs qu'il y a un abîme entre la vérité et la vie (*La Naissance de la tragédie*) !

Si vous préférez l'illusion, alors je m'attends à recevoir des mails haineux. Mais vous aurez beau nier les faits... parfois, vous en prendrez plein la gueule et serez déçu du comportement des autres. En continuant votre lecture, au contraire, vous vous armerez pour la vie en société afin de tirer intelligemment votre épingle du jeu.

Les deux stratégies de vie sont respectables. Vous êtes bien libres de me lire ou pas.

Je suis sincèrement convaincu qu'ignorer les apports de l'Evopsy parce que ça ne brosse pas les gens dans le sens du poil et parce que ça ne correspond pas au conditionnement qu'on nous inculque, serait contreproductif.

## *Nous sommes préprogrammés*

---

La première idée qui fait mal aux fesses mais qu'il faut intégrer c'est que nous ne sommes pas libres face à notre héritage génétique. Pas besoin de faire appel à des concepts compliqués comme l'image du père ou les névroses remontant à l'enfance pour comprendre et prévoir le comportement d'une femme fertile sans enfant (qui en voudrait mais qui n'en a pas eu parce qu'elle a consacré sa vie à sa carrière) et qui approche de la ménopause. Pas plus que celui d'un homme riche de 50 ans qui ne peut résister à tromper son épouse de 45 ans avec une jolie jeune femme de 20 ans qui pourrait être sa fille mais qui lui fait du rentre-dedans.

A noter que je ne justifie absolument pas la pédophilie mais bon... combien auraient résisté à la place de Vincent Cassel (dans *Un moment d'égarement* version 2015) ?



Ce sont nos gènes qui font que nous appartenons à l'espèce humaine, ce sont eux aussi qui décident à quel sexe nous appartenons, de la forme notre corps, de notre façon de penser, etc.

Quand on a des enfants, on leur transmet nos gènes. A l'échelle de l'histoire humaine, on peut dire que ce sont ces gènes qui nous manipulent en permanence, dans le but d'être transmis, pour survivre et exister dans les générations futures. Nous mourrons, mais nos gènes survivront s'ils parviennent à se reproduire. Nous sommes en quelque sorte les machines à survie des gènes. Richard Dawkins définit justement un gène comme « *une portion de matériel chromosomique qui dure potentiellement pendant un nombre suffisant de générations pour servir d'unité de sélection naturelle.* »

Les gènes contrôlent les êtres vivants à la façon d'un programmeur qui aurait appris les échecs à un ordinateur et qui ne pourrait plus intervenir une fois la partie commencée. Les programmes d'échecs n'envisagent pas toutes les possibilités pour choisir le meilleur coup à jouer : ils contiennent des stratégies associées à une certaine pondération que l'ordinateur peut éventuellement faire évoluer en fonction des parties déjà jouées. De même, les gènes, construisent des porteurs dotés de capacités d'adaptation diverses pour survivre et se reproduire.

Nos gènes influencent notre comportement dans le sens de la reproduction. Mais plutôt que de nous donner l'ordre de procréer, les gènes s'arrangent pour que nous ayons envie de baiser. Alors qu'ils ne cherchent en fait qu'à se transmettre. Et ensuite, pour survivre, ils nous donnent l'ordre de nous occuper de nos enfants.

Ce que l'on fait en tant que parents se résume à essayer de donner les meilleures chances possibles à nos enfants dans la compétition sexuelle qui les attend, ce qui est d'ailleurs tout simplement ce que nos gènes nous demandent. Nos ancêtres sont ceux qui ont su faire tout ça et ils nous ont transmis ces comportements.

Les gènes ne décident cependant pas de tout. L'environnement au sens large a son mot à dire aussi : la nourriture disponible, le climat, les autres êtres vivants autour, le type de relations qui existent avec les autres personnes, la culture, la société, etc. Le hasard aussi joue un rôle car on peut avoir le meilleur code génétique du monde, si on est au mauvais endroit au mauvais moment et qu'on se prend une brique sur la tête... c'est *game over* !

Le programme génétique ne peut cependant pas être trop libre car si à la fin de sa vie, l'individu qui le portait n'a pas eu d'enfants viables, alors le programme disparaît avec lui.

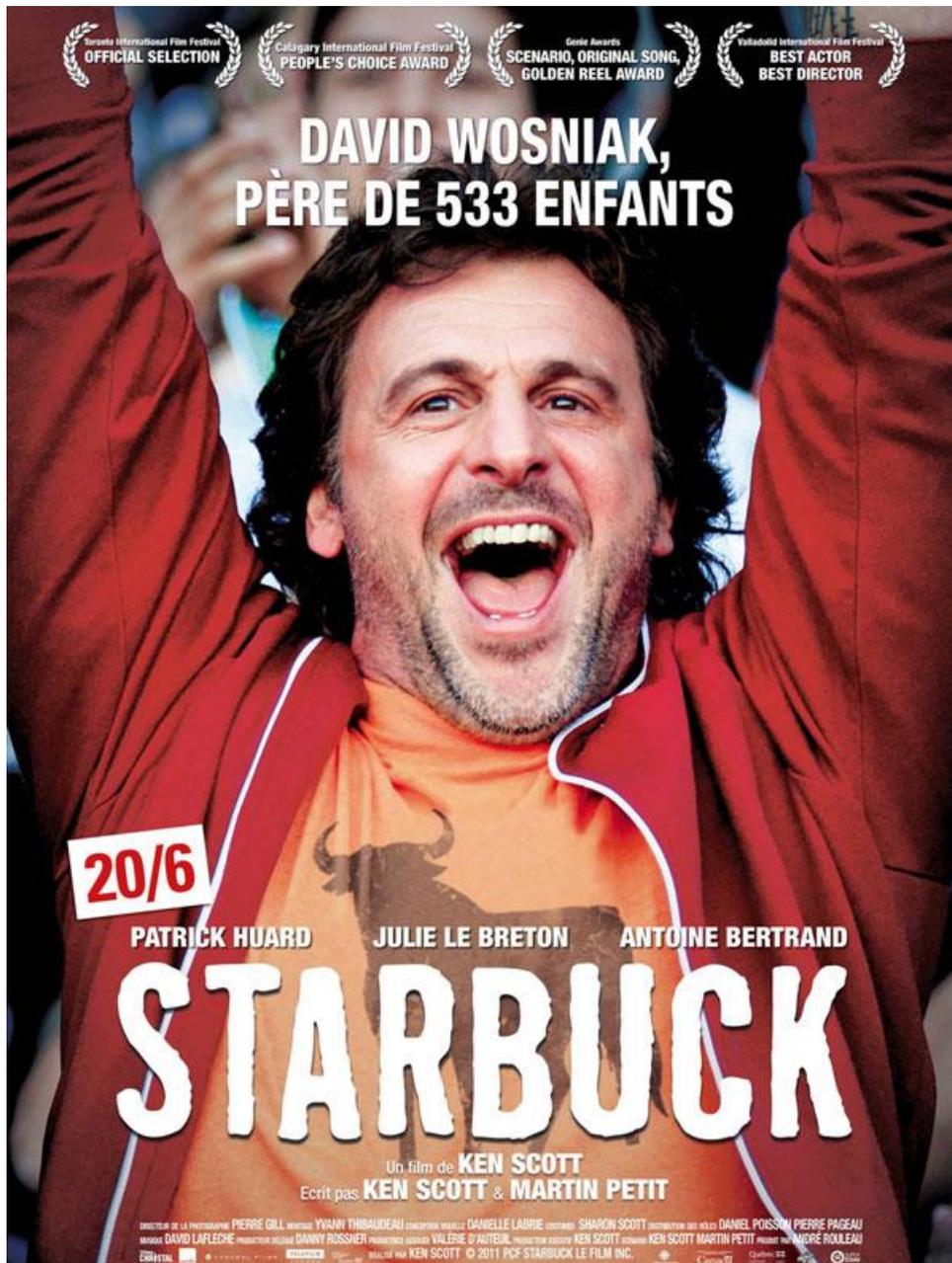
Au cours des millions de générations avant nous, les programmes trop libres ont été éliminés, et ceux qui restent aujourd'hui ne nous laissent pas trop libres, ils cherchent à nous manipuler de l'intérieur. Ils cherchent à nous donner un corps et un comportement tels qu'ils se retrouvent dans les générations suivantes. Je simplifie bien sûr, je ne suis pas en train de dénoncer un complot génétique chelou, je parle simplement du fait que notre instinct nous influence.

En moyenne (il y a des exceptions à tout), la sélection naturelle favorise les gènes qui programment leurs machines à survie pour qu'elles s'adaptent au mieux à leur environnement, à leurs conditions de vie et à leurs relations avec les animaux de la même espèce et d'espèces différentes.

Tout tourne autour de la reproduction, ces règles sont immuables et toujours sous-jacentes, même quand on est jeunes. Sinon pourquoi des footballeurs de 25 ans auraient déjà plein de gosses alors qu'avec leurs finances, ils pourraient papillonner facilement de *top model* en *top model* en mettant des capotes ? Sachant que l'âge moyen du premier enfant en France est de 28 ans. Sur la photo c'est Gérard Piqué et l'évolution de ses spermatozoïdes.



Certains êtres transmettent plus leurs caractéristiques que d'autres et ont ainsi une grande influence sur l'avenir des espèces.



Quoi qu'il en soit, si vous êtes déprimé un jour, dites-vous bien que vous portez en vous l'héritage sexuel de vos ancêtres vainqueurs qui ont réussi à se reproduire. Vous avez donc la possibilité d'être un *winner* vous aussi ! Vous avez ça dans le sang...

## *La sélection*

---

Désolé (même si ce n'est pas ma faute) mais, au fil des siècles, la sélection s'est basée sur l'efficacité, pas sur la morale ni le bonheur. Ne me jetez pas de tomates SVP je ne suis que le messenger !

La sélection naturelle se définit comme le fait qu'un certain nombre seulement d'individus transmettront leurs gènes. En effet, il ne suffit pas de vivre pour se reproduire, il faut aussi et surtout être sélectionné par un ou une partenaire (au moins) et se croiser. Ça, c'est ce que l'on appelle plus spécifiquement la sélection sexuelle, composante de la sélection naturelle.

Très connue mais peu comprise, la théorie de la sélection naturelle n'est pourtant pas très compliquée : s'il y a variation sur un caractère génétiquement transmissible, alors les caractères qui auront favorisé la transmission des gènes auront plus de chances d'être présents dans la génération suivante que ceux l'ayant entravée. Ce ne sont donc pas les meilleurs gènes qui se transmettront mais ce sont ceux qui se seront transmis qui auront été les meilleurs. Il est très difficile pour nous de prévoir quels seront les meilleurs gènes dans la prochaine génération. Le fils de Brad Pitt et Angelina Jolie sera peut-être moche ? Il y a peu de chances mais comment savoir ? Il y a toujours une petite part de hasard qui intervient.

Mais revenons à nos ~~moutons~~ levrettes. L'idée derrière la sélection sexuelle c'est qu'il ne suffit pas, dans une espèce sexuée, d'être viable et en bonne santé pour transmettre ses gènes : il faut en plus trouver un(e) partenaire fertile de l'autre sexe avec qui s'unir pour les transmettre. En d'autres termes, s'il y a deux sexes et qu'au moins un des sexes peut choisir le partenaire avec qui transmettre ses gènes, alors il y aura compétition sexuelle entre les candidats.

Le degré de compétition sexuelle est très variable selon les sexes entre les espèces animales. Le plus souvent, c'est le mâle qui devra combattre (généralement physiquement mais pas toujours) pour gagner un accès aux femelles. En fait, la répartition de la compétition sexuelle entre les sexes dépend d'un critère essentiel : le coût que représente pour un sexe le fait d'avoir une progéniture. Par coût, il faut comprendre « tout ce qui a un impact négatif sur les progénitures suivantes ou précédentes » : le temps nécessaire (grossesse par exemple), l'impact sur la santé, la durée nécessaire pour le sevrage et l'éducation des enfants, etc.

Chez les humains, il apparaît que les pères ont été très importants pour la survie des enfants. Il y a même des tribus Amazoniennes où les orphelins de père sont tués : personne ne veut les prendre en charge. Dans l'environnement difficile qui a prévalu pendant la plus grande partie de l'histoire humaine, un père était très important. En conséquence, dans l'espèce humaine, il n'y a pas que les hommes qui sont en compétition sexuelle, les femmes aussi. Une fois qu'elles ont trouvé un homme, les femmes veulent le garder (nous étudierons également comment les gens gèrent la concurrence entre individus d'un même sexe).

Bien sûr, l'investissement parental n'est pas le même pour chacun des sexes : la femme connaît une grossesse de 9 mois, pendant laquelle l'homme peut papillonner autant qu'il veut : son investissement à lui est quand même beaucoup plus faible, et donc les critères de choix de chacun des sexes ne sont pas les mêmes.

Une grande partie du choix des partenaires de l'homme se fera sur des critères de reproduction, contrairement à la femme qui sera en grande partie influencée par des critères de survie. Ceux qui connaissent un peu la méthode de séduction de Mystery savent déjà de quoi je parle. En gros, « survie » ça correspond dans sa théorie à la virilité, à être un *leader*, à avoir de l'ambition, etc. Tandis que « reproduction » c'est surtout l'apparence physique.

La stratégie de recherche d'un mâle dominant, bien connue dans le monde du *game*, consiste pour la femelle à chercher non pas un père attentionné pour ses enfants... mais des bons gènes produisant des effets visibles, tels que la musculature ou des marques de bonne santé, qui traduisent une longévité et une fécondité maximales. La femelle cherchera ainsi à optimiser la transmission de ses gènes en s'accouplant avec un partenaire ayant de telles caractéristiques afin de donner naissance à un beau mâle qui les possèdera aussi et qui suscitera à son tour un vif intérêt auprès de nombreuses femelles des générations futures.

Cependant, un mâle trop alpha ferait peur aux femmes qui craindraient de ne pouvoir le garder car il aurait beaucoup de propositions pour partir avec une autre. C'est la même logique qui fait que les femmes trop belles intimident les hommes, qui n'osent souvent pas les aborder.

Il n'y a pas si longtemps, toutes les sociétés s'arrangeaient d'une manière ou d'une autre, pour que « chacun ait sa chacune », et que personne ou le moins de gens possible soient frustrés de relations sexuelles et d'une descendance. Les sociétés du « mariage arrangé » existent d'ailleurs toujours dans certaines cultures.

Mais alors, aujourd'hui, parmi nous, seuls les belles filles et les mecs riches auraient droit à l'amour (ou du moins à la reproduction) ? La psychologie évolutionniste condamne-t-elle les hommes et les femmes qui sont juste dans la moyenne, ni trop beaux, ni trop riches ? Non, dans la société où nous vivons, pour nous aider à tirer notre épingle du jeu, le charme, et l'ambition, sont des armes puissantes à cultiver. Et bonne nouvelle : elles ne fanent pas, contrairement à la beauté, et ne sont pas aussi éphémères que peut l'être le succès médiatique, par exemple.

Je vais vous révéler les clés pour que chacun de mes lecteurs et de mes lectrices puisse tirer son épingle du jeu de la vie !

## *Peut-on parler de mâle dominant pour l'Homme ?*

---

En zoologie, le mâle dominant (ou mâle alpha) est l'individu d'un groupe d'animaux que les autres membres suivent, auxquels ils obéissent ou se soumettent.

Le mâle dominant a la priorité pour manger ou s'accoupler. Chez certaines espèces, le mâle dominant a même l'exclusivité des femelles et est donc le seul mâle qui peut s'accoupler. Le mâle dominant peut aussi, chez certaines espèces, avoir des prérogatives fortement ritualisées telles que le droit de prendre la tête d'une procession.

Le mâle dominant dans l'espèce des singes capucins est le favori de toutes les femelles de son espèce. Mais seulement les femelles les plus fortes ont une relation avec le mâle dominant. Elles doivent le mériter ! Je raisonne un peu pareil, j'ai peut-être des gènes de capucin !



Le statut de mâle dominant est lié à la force physique mais parfois à d'autres critères plus complexes. Par exemple, chez le bonobo ou le chimpanzé, le mâle dominant ne doit pas toujours son statut à sa seule force physique mais aussi à des méthodes indirectes telles que l'habileté à constituer des alliances « politiques ». Comme chez l'homme (Aristote a d'ailleurs écrit que l'homme est un animal politique) !

Cela peut gêner certains d'utiliser indifféremment « mâle dominant » dans une phrase qui parle de l'homme et dans une autre qui parle du bonobo. En gros, ce qui dérouté ces personnes c'est que l'on puisse considérer l'homme comme un animal.

C'est pourtant le cas (nous sommes des animaux sociaux selon certains ou des animaux moraux, selon d'autres) et si la science s'accorde pour dire qu'il y a des mâles dominants dans énormément d'espèces et notamment chez nos cousins les singes, alors pourquoi pas chez l'Homme ?

Le débat qui aurait pour objet de savoir si l'Homme est tellement merveilleux qu'il mérite un H majuscule pour désigner son espèce, et qu'il doit donc échapper à l'étude des zoologistes, me semble peu constructif et de mauvaise foi.

« Mâle dominant » est certes un terme de zoologie. Mais l'homme étant un animal comme un autre, on peut tout à fait lui appliquer un terme de zoologie.

## *Nous ne sommes pas identiques*

Tous nos sens et toutes nos observations nous démontrent quotidiennement que les hommes et les femmes sont différents. Les différences les plus visibles se retrouvent évidemment au niveau physique : les caractères sexuels primaires et secondaires.



Des différences intellectuelles sont également notables. Par exemples, la femme a une intelligence verbale très supérieure à celle de l'homme : elle comprendra mieux les différents sens d'une phrase. Elle parle plus et pas avec les mêmes objectifs : cela se retrouve dans toutes les sociétés qui ont été étudiées (universalité de l'influence des gènes). L'intuition féminine lui permet généralement de mieux comprendre les relations entre les gens : elle saura très vite qui cherche à séduire qui, quel est l'état affectif d'un couple, alors que l'homme aura souvent beaucoup de mal à « voir la matrice ».

A l'opposé, les hommes sont plus aptes en intelligence visuo-spatiale : ils dominent dans les tests demandant de reconstruire une image ou en lecture de cartes routières.

Cependant, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Nous ne sommes pas si différents que ça : nous sommes plus identiques que différents. On pourrait comparer l'homme et la femme à deux logiciels de traitement de texte possédant chacun leurs spécificités (comme Word et Open Office). Nos ressemblances constituent 97% de notre nature humaine : hommes et femmes ont deux jambes, deux bras, un corps, une tête et nos vies tournent autour des mêmes dimensions : personnelle, relationnelle, professionnelle et parentale. Nos besoins sont sensiblement les mêmes également : survivre, aimer et être aimé, s'épanouir, se reproduire. Nos peurs aussi. Bref, nos cerveaux ont les mêmes structures...

Les hommes et les femmes sont donc semblables mais différents. Ni pires, ni meilleurs... juste différents !

La source de cette différence réside dans notre nature humaine, dans notre code génétique, dans nos atavismes. Tous les êtres humains partagent vingt-trois paires de chromosomes. Vingt-deux paires sont identiques : une seule, la paire sexuelle, est différente.

La source de nos différences réside aussi dans nos millions d'années d'évolution. L'homme toujours à la chasse, sur ses gardes, concentré sur sa survie physique et celle des siens, déployant son ingéniosité à traquer ses proies, devant se repérer pour ne pas se perdre... Tout ça conditionne un homme et s'inscrit dans sa nature.

La femme, souvent enceinte, vivant dans la caverne avec les autres femmes et enfants, devant apprendre à cohabiter dans un espace restreint, anticipant tout danger potentiel, surveillant le feu, nourrissant ses enfants à même ses réserves corporelles, attendant les chasseurs pour reconstituer ses forces, cueillant tout ce qui est comestible... Tout ça conditionne une femme et s'inscrit dans sa nature.

La conclusion la plus juste est que les hommes et les femmes ne sont pas identiques, ils sont complémentaires.

## *La sexualisation n'est pas absolue*

Il faut bien comprendre, par contre, que ces différences entre hommes et femmes ne sont pas absolues.

Il est facile de trouver des contre-exemples : beaucoup de femmes sont plus grandes que beaucoup d'hommes (*big up* à Jamel Debbouze et Mélissa Theuriau), même si EN MOYENNE, les femmes sont plus petites que les hommes.

Pays	Hommes	Femmes	Âge
Allemagne	179,8 cm	172,5 cm	adultes
	182,3 cm	173,0 cm	adultes
Australie	178,4 cm	166,9 cm	18 - 24 ans
Canada	174cm	167 cm	18 - 24 ans
	177 cm	168 cm	
Belgique	179,5 cm	168 cm	adultes
Croatie	182 cm	172 cm	
Danemark	182,1 cm	173,2 cm	
Espagne	178,5 cm	167,3 cm	
États-Unis	176,5 cm	167,6 cm	adultes
	177,7 cm	168,1 cm	15 - 25 ans
France	175 cm	167 cm	adultes
	176,1 cm	167,9 cm	16 - 25 ans
Finlande	182,6 cm	171,5 cm	
Grèce	178,0 cm	171,0 cm	adultes
Italie	175,2 cm	165,1 cm	
Japon	172,6 cm	162,0 cm	adultes
Luxembourg	179,1 cm	169,6 cm	15 - 25 ans
Portugal	173,7 cm	165,0 cm	
	180,8 cm	170,3 cm	
Pays-Bas	183,8 cm	172,6 cm	
	184,0 cm	173,6 cm	21 ans
Monténégro	185,6 cm	174,3 cm	
Nouvelle-Zélande	177,0 cm	166,0 cm	19 - 45 ans
Norvège	179,7 cm	170,9 cm	18 - 19 ans hommes et femmes ?
République tchèque	178,0 cm	167,5 cm	
Roumanie	172,0 cm	164,0 cm	adultes
Suède	177,2 cm	166 cm	
	181,1 cm	170,9 cm	16 - 24 ans
Suisse	178,4 cm	168,0 cm	
Tonga	169,4 cm	156,2 cm	15 - 16 ans
Turquie	175,0 cm	167,2 cm	
Ukraine	176,5 cm	168,5 cm	



Ces différences correspondent à un « archétype », mais il ne s'agit que d'orientations. Il y a par exemple des hommes dotés de l'intuition féminine. Pour le dire autrement, chacun, chacune d'entre nous se situe quelque part sur l'échelle allant de « 100% homme » à « 100% femme » mais personne n'est aux extrémités. Nous avons tous des fragments de code du programme du sexe opposé en nous, même s'il ne domine pas. La plupart d'entre nous ne sommes pas totalement sexués, nous sommes une sorte de mélange de nature féminine et de nature masculine. Ce que vous allez lire n'est donc pas une vérité absolue mais s'avère dans les cas généraux.

## *Toutes choses égales par ailleurs*

---

Il faut considérer que cette expression est toujours sous-entendue dans ce livre et sert à montrer les limites des connaissances et à rappeler la prudence qu'il faut conserver quant à leur interprétation.

Par exemple, quand on dit qu'être grand et musclé offre un avantage reproductif, on sous-entend « toutes choses égales par ailleurs ».

Dans la vie réelle, l'avantage ne sera pas forcément très évident. Tout d'abord, il se peut que le porteur de cette combinaison n'ose jamais aborder une fille ou soit impuissant, ce qui ne remet pas en cause le principe de l'avantage mais sa concrétisation pour l'individu.

Ensuite, il se peut que cette combinaison génétique ait d'autres conséquences allant à l'encontre de la reproduction de son porteur : par exemple si, après un cataclysme, la dernière fille sur terre est traumatisée pour une raison ou une autre et a peur des hommes grands (ne riez pas, j'en connais) elle ne considèrera pas le beau gosse géant survivant et préférera un gus opportuniste comme moi. Dans ce cas particulier, il ne s'agit bien évidemment plus d'un avantage : le principe est remis en cause et les gènes de cet homme qui paraissait pourtant avantage s'éteindraient.

Les sciences humaines sont des sciences comme les autres qui cherchent à définir des lois générales en fonction de variables.

Le seul problème c'est que ces lois sont beaucoup plus nombreuses en sciences humaines que dans la plupart des disciplines, et la plupart sont difficiles à quantifier voire restent à découvrir.

C'est donc l'approche inverse qui a été choisie en Evopsy : au lieu de chercher à lister les variables, le chercheur va considérer celles qu'il connaît et faire comme si toutes les autres étaient invariables.

C'est le sens de l'expression « toutes choses égales par ailleurs ».

## *Des bugs dans la programmation*

---

La sélection sexuelle s'est effectuée il y a longtemps et sur du très long terme : notre cerveau a été optimisé pour un monde qui n'existe plus. Et il n'a pas eu le temps de s'adapter.

Il faut bien assimiler cette notion dont nous avons déjà parlé, le « *Mismatch* » : notre cerveau date de l'âge de pierre, il n'a donc pas été sélectionné pour vivre dans l'environnement d'aujourd'hui : surpopulation, partage du travail, etc.

Nous sommes actuellement confrontés à un contexte sexuel inédit, loin de ce que nos ancêtres ont connu : contraceptifs fiables, traitements de la stérilité, insémination artificielles, sites de rencontre, banques du sperme, SIDA... Le cerveau préhistorique des hommes et des femmes ne connaît pas les capotes, par exemple ! Et pourtant, ça change la donne, sexuellement parlant !

Nous affrontons ces nouvelles conditions armés d'anciennes stratégies qui ont fonctionné à des époques et dans des environnements disparus à jamais. L'humain moderne a été façonné par un monde qui n'avait rien à voir avec le monde moderne et le changement d'environnement n'a pas été assez lent pour permettre une adaptation en profondeur.

Heureusement, ce bouquin mettra l'accent sur ce qu'il est bon de garder de cette programmation mais aussi et surtout sur ce qu'il est contre-productif de conserver. En gros, je vous inviterai ici à réfléchir par vous-même à certaines choses que vous faites ou que vous vous interdisez. Pourquoi ? Comment ? Est-ce vraiment dans votre intérêt de faire ça ?

## *Game & Evopsy*

---

Tout ce que l'on a dit jusqu'à présent implique comme conséquence que ce qui séduit toute femme « 100% femme » est déterminé par sa génétique.

Le *game* s'est donc appliqué à comprendre tout ça et à se servir de la psychologie évolutionniste pour nous apprendre à actionner les leviers qui font réagir les femmes « programmées » en tant que femmes.

Cependant, comme on l'a vu, certaines rechercheront des caractéristiques féminines chez des hommes. Tout comme certains mecs seront rassurés par des caractéristiques viriles chez une femme. La psychologie et le placement sur l'échelle allant de « 100% femme » à « 100% homme » apporteront des nuances individuelles à notre analyse. Mais, en moyenne, les hommes auront plus de succès en adoptant un comportement plutôt viril et les femmes en adoptant un comportement féminin. Ça paraît logique mais beaucoup de gens ne l'ont pas encore intégré (ou l'ont oublié à force de « féminisme ») !

En résumé, d'après l'Evopsy, les femmes sont génétiquement programmées pour chercher des hommes qui ont les meilleurs gènes possibles et qui peuvent assurer la survie de leur progéniture (force, ressources...) Quant aux hommes, ils recherchent des femmes qui proposent un bon CV génétique pour leur descendance (beauté, santé...)

Grâce à une étude de la psychologie évolutive, on peut arriver à reproduire les attitudes attirantes et à éviter celles qui communiquent que l'on n'est pas un candidat intéressant.

Un homme qui a les bonnes attitudes devient ainsi aussi attirant pour les femmes qu'une fille qui est un pur canon serait attirante pour nous. Elle fait donc le plus rapidement possible le tri entre les « femmelettes », ceux avec qui elle aura une relation purement amicale, et les candidats sérieux pour une relation sexuelle. C'est naturel et ne se contrôle pas! Il est inutile de lui en vouloir pour ça...

Tout comme il est inutile d'en vouloir à un homme qui ne veut pas baiser un gros boudin. Cette nana est peut-être très gentille mais l'évolution s'en fout. Elle est intransigeante, contrairement à ce que le cinéma Hollywoodien aimerait nous faire croire.



*Trouvée sur un blog en cherchant « femmes les plus moches du monde »*

Nous avons quasiment tous un potentiel puisque plaire aux filles relève plus de la psychologie que du physique. La culture et la société brouillent leur instinct (vive Walt Disney...) donc les filles ne savent peut-être même pas consciemment ce qui leur plaît vraiment au fond. C'est pour ça qu'il est conseillé de ne pas demander à une copine avec qui c'est platonique ce qu'elle vous conseille pour pécho. Pas plus qu'il n'est conseillé de lire des magazines féminins.

Nous avons déjà listé quelques caractéristiques qui peuvent rendre un individu désirable (il y en a beaucoup d'autres dans la suite du livre). Ceci dit, les personnes de l'autre sexe auront toujours des préférences personnelles hors de notre champ d'influence.

Par exemple, chaque femme a sa propre hiérarchie des qualités qu'elle recherche chez un homme (exemple : position sociale > confiance > beau physique).

Et au sein même de cette hiérarchie, il existe des hiérarchies différentes : le serveur de la boîte *hype* sera un alpha aux yeux des *nighteuses* qui donnent de la valeur au *clubbing*. Il ne sera rien du tout pour la nana qui ne va pas en boîte et qui s'en fout des gens qui picolent en écoutant de l'électro. La droguée kiffera un *dealer* ou un mec riche qui pourra lui payer sa poudre. La sportive kiffera son moniteur de ski ou son prof de yoga, etc.

La plupart des gens savent dès l'adolescence où ils se placent dans la hiérarchie de la reproduction : il suffit de quelques essais pendant l'adolescence pour savoir se situer et viser ensuite à son niveau. Ça laisse des traces !

Personnellement, je n'avais pas beaucoup de succès quand j'étais jeune et maintenant je me demande toujours comment j'en suis arrivé là. On peut monter dans la hiérarchie de la reproduction mais il faudra se battre (ne prenez pas ça à lettre) : contre soi-même et contre les autres.

C'est ce que l'on appelle la sélection inter-sexuelle, qui correspond aux critères de sélection variables d'une personne à l'autre par rapport au sexe opposé. Un autre exemple : une femme peut donner plus d'importances dans sa sélection à certains attributs comme le *leadership*, une grande taille, la couleur des yeux, l'impudence... Tandis qu'une autre peut préférer la qualité d'élocution, l'humour... le niveau d'éducation de la fille peut jouer aussi dans la hiérarchisation de ses préférences!

Il y a enfin des questions de point de vue qui entrent en jeu : un homme politique comme Hollande est un dominant à Paris mais s'il se retrouvait perdu dans la jungle, il ne serait rien du tout aux yeux d'une sauvageonne.

J'espère que vous avez mieux compris pourquoi la séduction est un domaine si délicat à étudier (beaucoup de variables), et pourquoi le *game* fonctionne grâce à la logique des grands nombres (la majorité des Femmes sont programmées pour aimer les Hommes).

# LA VALEUR

Vous pouvez lire l'*ebook* entier [ici](#), si vous le souhaitez !

## *Sources*

---

- Wikipedia
- *Pourquoi les femmes des riches sont belles*, Philippe Guillou (une de mes principales sources)
- *Les stratégies de l'amour*, David Buss (une autre de mes principales sources)
- Le site « Evopsy » et le blog « Evoweb »
- *Le gène égoïste*, Richard Dawkins
- *La guerre du sperme*, Robin Baker

## *Mes autres travaux*

---

[Les rois du field \(conférence vidéo\)](#)

[La vérité qui dérange sur les relations H/F](#)

[Comment sublimer votre langage corporel](#) (dans ce bouquin je révèle une faille dans la programmation des femmes, qui permet d'augmenter significativement le nombre de filles se laissant embrasser).

[1000 répliques d'humour sexy alpha](#)

[Secrets pour séduire sur Internet](#)

[Droit au FC](#)

[Le guide du bon coup](#)

[Pickup podcast avec Snipe PUA \(mp3\)](#)

[Le Pickup Français \(chaîne Youtube\)](#)

[Newsletter](#)

A bientôt sur mon [groupe](#) et/ou ma [page](#) Facebook !